

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# L'ANNÉE

JOURNAL ILLUSTRE  
HEBDOMADAIRE

Cinquième année.

Montréal, 11 Février 1882

Numéro 20.

Demandez le Numéro Prospectus de l'Album Musical, prix : 25 cents.

## Voyage autour du monde SANS LA LETTRE A.

(Suite.)

Filons, filons encore. Toutefois, si vous voulez que je poursuive mon chemin sur ces feuilles confidentielles, je vous en supplie, chère, donnez-moi plus de liberté, je me répète.

Que cet horizon est brumeux, que ces ondes sont froides et houleuses ! nous voguons sur une mer tellement turbulente, que vous devinez que nous allons vers le pôle et que nous doublons cette pointe redoutée, que l'intrépide Héra découvrit en un jour de gloire pour lui et d'utilité pour tous. Quel horrible tumulte ! Les flots touchent le ciel, ou plutôt le ciel descend sur les flots ; c'est solennel comme un dernier jour, comme une dernière heure... les voiles se déchirent, les vergues crient, les cordes sifflent, les drômes solides sont enlevées et tourbillonnent. Les hommes les plus robustes sont renversés, se relèvent, retombent brisés, mutilés broyés. Rien n'est debout, rien ne résiste, tout cède, le tonnerre gronde te domine ce ténébreux concert, vous diriez un gouffre qui s'ouvre pour nous recevoir, vous croiriez entendre une voix terrible qui vous crie : *Tempête !* et vous montre le pouvoir du Dieu suprême sous lequel tremblent les empires et mugissent les mers... Oroyons on Dieu !

\*.\* Ici ont commencé les périls sérieux ; ce fut ici que l'énergie de nous tous dut se déployer invincible contre les bouffées neigeuses qui, en quelques moments, encombrèrent le pont et le monterent tel qu'un lincoeil encore étendu sur les restes encore humides et froids d'une jeune vierge. Vivent les tempêtes, lorsqu'elles ont fui lorsqu'elles ont porté plus loin leur colère. Le péril n'est plus, le chemin nous est ouvert, puisqu'un vent tout généreux nous pousse vers des zones plus tempérées ; nous toucherons le but, je l'espère.

Mes yeux éteints se mouillent de pleurs, et je visite du cœur et de toutes mes pensées le roc sombre et isolé où vécut, où souffrit cet ingénieux, cet intrépide Robinson-Crusoé, dont une longue vieillesse ne peut nous déshériter.

Voici les Chiloé ; courez vite. Les flots tourbillonnent trop violents sur les rochers d'âpres qui emprisonnent



AU BAL DE RIDEAU HALL.

BOHEME DÉGOUTÉ.—S'il est au monde une chose que je déteste, c'est cette mode des habits à queue. Ça vous donne trop l'air d'un monsieur. Depuis une heure cela fait trois capitalistes ruinés qui m'ont demandé de leur prêter une piastre et vous comprenez que ce commerce là, c'est trop bourgeois pour un homme de ma position.

groupe d'îles où pèsent d'immenses forêts, éternelle fortune des indolents citoyens du Chili, leurs voisins.

Si nous en croyons le point, qui ne peut guère nous induire en erreur, nous verrons bientôt cette République, féconde entre mille, où le commerce et l'industrie de tous les empires du monde semblent s'être donné rendez-vous ; nous y trouverons un consul et je compte lui confier cette lettre pour vous. Excusez moi, toute bonne, si elle est si courte et si incomplète ; vous n'en ignorez point les motifs : je vous l'envoie, en dépit de ce qu'elle offre de puéril. Oh ! c'est que je crois l'écrire sur vos genoux, et que le pupitre m'enrichit de souvenirs, doux contre-poids des inflexibles ennuis qui nous entourent.

Visitions cette cité, courons les rues, étudions les hommes et les mœurs. Notre consul est droit, ferme, énergique, homme d'intelligence et de progrès, qui prend les intérêts de tous, les protège et mérite l'estime de quiconque professe un culte fervent pour ses foyers. Il

nous reçoit poliment ; il n'ose guère nous féliciter de notre course si longue et si cruellement échelonnée de périls ; il s'empresse de nous offrir ses secours désintéressés, et nous le quittons comme on quitte un de ces esprits supérieurs et privilégiés qu'on est heureux de revoir... Nous nous reverrons très-souvent : le cœur est citoyen de l'univers, et c'est de lui seul que nous viennent les douces et tendres émotions.

Deux motifs m'empêchent de vous dire le nom de notre consul, deux, ni plus ni moins ; mordez-vous les lèvres de me voir obéir si servilement. Tout ilotisme est coûteux.

Puisque je viens de vous entretenir d'un consul, et que deux ou trois devront peut-être encore occuper mes sovenirs en voici un, celui de Belgique ; son nom m'est interdit comme celui du premier. Pleine, de nobles procédés pour tous les hommes de cœur qu'il rencontre, il vous évite l'ennui des étiquettes, il se poste généreusement sur votre chemin, et une heure ne s'est point écoulée, que vous brûlez de le tutoyer comme vous le fe-

riez d'un frère... Lo sien vous dit : *Gilles* et les *Porchèrons* ! cherchez, vous trouverez ; c'est une mélodie.

Le repos m'écorne... En route ! C'est un des chemins les plus pittoresques et les plus rudes, que celui qui lie les deux cités chiliennes ; l'œil étonné s'y promène sur des cimes neigeuses qui vous font grelotter, et des bouquets qui vous enivrement. Les *birloches* s'y précipitent de telle sorte, que vous vous croyez victimes d'un rêve. On monte, on prend une prise, on étérnae ; Dieu vous bénisse... On est rendu.

Ici se voit un président, homme de cœur, des ministres pleins de droiture, sérieusement occupés du bien-être d'un peuple insoucieux de progrès, et qui ne veut pour rien désertir ses solitudes.

Voici encore un consul, c'est le dernier, ou plutôt le premier, heureux du bonheur de ceux qui l'entourent, et plus heureux encore des trésors infinis d'une femme belle comme les plus bulles, excellente comme les meilleures, et que je vous défie de voir ou d'entendre froidement, pour peu que vous trouviez le ciel bleu, les étoiles lumineuses, et que vous vous sentiez touché de cette musique éternelle qui remue les sentiments les plus généreux.

Que cette jeune fille est délicieuse ! comme son rire est joyeux ! comme ses jolies menottes sont douces et souples ! On s'incline pour presser un front de chérubin. Que Dieu te guide et que mes vœux te protègent ! Elle se nomme presque Emélie. Devinez... Je ne me trompe, je crois, que d'une lettre.

Vive le Pérou ! nous en sommes si près, que nous le touchons des dix doigts. Quelques Péruviennes font ici des modes et des robes ; on les voit on les écoute, on les courtise..... Vous êtes subjugué.

Lutèce ne peut rien leur opposer, et nos femmes les plus coquettes doivent se courber en présence de ces yeux noirs, de ces cils longs et pressés, de ces cheveux onduleux et soyeux, de ces lèvres roses, de cesroupes voluptueuses, de ces pieds imperceptibles, de ces tournures qui donnent le délire et font rêver de printemps de poésie et de bonheur. Tenez, chère, une Péruvienne, et puis mourir... Je me trompe, deux Péruviennes et puis vivre...

Et sillonner encore cette mer immense, qui gronde presque toujours comme une tigresse en fureur ! courir d'une île vers une île, d'un rocher vers un rocher, et diriger ses études le plus sérieuses sur les richesses de ces zones brûlées, où l'existence court si promptement et si monotone !

(A continuer.)

## Le Canard

Montréal, 11 Février 1881

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à tout personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annonces : Première insertion, 20 centins par ligne ; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Spencer, Mass., est autorisé à prendre des abonnements, et en collecter le montant.

A. FILIATHEAULT & C<sup>ie</sup>,  
Éditeurs-Propriétaires,  
No. 8 Rue Ste. Thérèse.  
Boîte 325.

## Ouverture de la Session,

OTTAWA, 9 FÉVRIER 1882.

La comédie de l'ouverture du Parlement a été jouée avec beaucoup de succès. Le principal est un nommé Lorne qui vient d'Écosse, à ce qu'il paraît.

Il a épousé la fille d'une veuve à qui un nommé John Bull paie une bonne rente, mais depuis trois ans qu'il se donne une peine infinie pour gagner les \$50,000 que le pays lui paie annuellement, il a été presque constamment privé des douceurs de la vie conjugale.

Il est bon que l'homme ne soit pas seul, dit quelque part l'écriture. Au milieu des misères et des vicissitudes de la vie, un mari a besoin des sourires, des caresses et des encouragements d'une épouse chérie pour ne pas succomber sous le poids du fardeau qui l'accable.

A quoi sert au marquis de Lorne d'avoir une épouse, s'il n'a pas chaque matin la consolation de débattre avec elle l'intéressante question de savoir lequel des deux époux va se lever pour allumer le feu ?

Qu'un de ses boutons se décroise, comme cela arrive dans les meilleures familles, il est impossible pour lui de faire des reproches à sa femme qui se trouve en Angleterre. Il est vrai qu'il peut à la rigueur tenir une autre femme responsable de ce contretemps, mais il n'y a guère de plaisir à disputer une femme, à moins que cette femme nous appartienne.

Je suppose que madame Lorne aime son mari. Il fallait qu'elle l'aimât beaucoup pour l'avoir pris alors qu'il n'était encore qu'apprenti, tandis qu'elle aurait pu avoir un bon habitant gréé de chevaux et de voitures.

Les parents du jeune Lorne... (Comprenez ça si vous pouvez : les ancêtres étaient des Campbell, le père s'appelle Argyle et le fils s'appelle Lorne. Quant aux petits fils il est probable qu'ils ne s'appelleront pas du tout). Je disais donc que les parents du jeune Lorne lui ont fait apprendre le métier de gouverneur. C'est un bon métier : les outils ne coûtent pas cher, le travail est facile et ça paie.

Il aurait peut-être mieux fait d'attendre la fin de son apprentissage pour se marier. Cependant ils n'ont pas eu de misère. Ils se sont toujours bien nourris. La soupe aux pois, le lard, les pâtisseries, le thé ; rien n'a manqué sur leur table depuis qu'ils se sont établis.

D'abord, ils n'ont pas de famille et la belle-mère, qui a de quoi devant elle,

a gardé sa fille avec elle la majeure partie du temps. Le mari reste ici et ménage tant qu'il peut afin d'avoir de quoi ouvrir une piperie à Londres lorsque le métier de gouverneur sera tombé en désuétude.

Bien qu'il soit obligé de travailler très fort pour ses \$50,000, il se porte à merveille. C'est étonnant comme l'homme survit aux fatigues les plus dures. Songez que c'est la quatrième fois qu'il lit le discours du trône, espèce de document d'ordinaire assez insipide.

Ce n'est pas tout : quatre fois il est venu sanctionner les lois passées par la législature et il ne fait que commencer sa quatrième année. Il doit être meurtri, ankylosé, courbaturé, perolus. Il se fera mourir à force de travailler. Tout cela pour gagner une bagatelle de \$50,000 par année.

Comme je le faisais remarquer au commencement de cette lettre, Mme. Lorne, malgré tout l'amour qu'elle éprouve pour son Seigneur et maître, n'a pas osé revenir dans un pays où les gens éprouvent un tel désir de lui manifester leur dévouement, qu'ils ont failli la faire tuer deux fois pour avoir le plaisir de lui sauver la vie en arrêtant des chevaux qui ne demandaient pas mieux que de s'arrêter.

On va même jusqu'à dire qu'elle ne reviendra pas du tout au pays. Cela me laisse passablement froid. C'est malheureux, car si cette nouvelle avait pu me réchauffer, j'aurais épargné pour une trentaine de piastres de combustible.

Donc le discours du trône a été lu. Il est facile de comprendre qu'après un effort aussi violent tout le monde a senti le besoin de se reposer. Le gouverneur va se reposer jusqu'à la fin de la session de la fatigue qu'il a éprouvée en lisant ce chef-d'œuvre de littérature. Sénateurs et députés ont aussi besoin de repos car ils ont écouté ou ont feint d'écouter ce charabia.

La session s'ouvre sous de bien joyeux auspices. On a sauté à Rideau Hall. Il paraît qu'ils avaient là une femme qui chantait les gigues à ravir. Une autre fois ils se proposent d'avoir un violon. Ça sera beau. Il y a le deuxième voisin qui joue pas mal le *Fishers' hornpipe*, mais la chanterelle de son violon était cassée. Il attend le retour d'un de ses voisins, qui lui doit quinze cents, pour en acheter une, et les hommes de chantiers se proposent de danser un *petit peu croche* à Rideau-Hall.

Il y en a même qui se proposent d'apporter une bouteille. La femme de la maison n'y est pas, c'est moins gênant. Du reste, il faut bien désennuyer cet homme-là un peu. Il ne fait pas mal son service et il pourrait se faire qu'on aurait encore besoin de lui comme gouverneur, surtout s'il veut se donner à meilleur marché qu'un autre.

## Discours du trône.

Il a plu à Son Excellence de lire le discours du trône. Quand même cela lui aurait déplu, il fallait bien qu'il le lise, il est engagé pour cela et n'a que cela à faire. Que la chose lui ait plu ou non, voici l'analyse du discours qu'il a lu. Il ne lit pas mal du tout, ce qui fait honneur au maître d'école qui lui a appliqué la férule avant l'invention des sinapismes de moutarde :

Honorables messieurs du sénat :

Messieurs (pas honorables) de la chambre des communes et des communes.

L'année dernière vous avez passé tout votre temps à vous engueuler à propos du Pacifique, une *riffin* qui a le don de vous faire monter la moutarde au nez. Bienheureux les Pacifiques mais malheureux ceux qui sont obligés de traduire en langue humaine les sottises que vous débitez à ce sujet. Cette année vous n'avez rien autre chose à faire qu'à toucher votre indemnité et à vous traiter mutuellement de ganaches, ce dont vous vous acquitterez à merveille, et vous n'aurez pas tort.

L'art de gouverner les peuples consiste tout simplement à laisser porter, sans trop se brasser la bile. Si la Providence nous donne une récolte abondante, vous ne manquerez pas de vous en attribuer tout le mérite, tandis que vos adversaires diront que la Providence les triche. Vous passerez les trois quarts de la session à faire de la bouillie pour les chats et le reste du temps vous ferez le massacre des innocents. Si vous vous entre-massacrez jus qu'au dernier la terre n'en continuera pas moins à tourner comme un sénateur Canadien à la recherche d'une agence commerciale en France.

Le moindre de vos soucis devra être d'améliorer le sort de vos commettants. Le peuple est fait pour être exploité. Qu'il le soit par vous ou par d'autres, cela doit lui être parfaitement indifférent. S'il regimbe, appliquez-lui des sinapismes de moutarde en bas des reins et je vous passe mon billet que vous aurez bientôt fait de le réduire. Comme système d'enseignement c'est ce qu'il y a de plus récent. Demandez plutôt à Mlle Creig de l'Institut Hervey. C'est la chimie mise à la portée des classes nécessaires.

Les censitaires du pôle Nord ont exprimé le désir de s'annexer à la province d'Ontario. Cette dernière province voudrait étendre sa domination jusqu'au Kamchatka. Laissez-la faire et donnez-lui le pôle Sud par dessus le marché. Pour vous familiariser avec cette question je donnerai quelques bals où je vous ferai assister à la découverte *d'épaules*. L'ours blanc qui habite les régions hyperboréales y perd son latin, et pourtant c'est un ours aussi bien léché que la plupart d'entre vous.

Messieurs les communs, (pas honorables) de la Chambre des Communes.

J'espère que vous allez vous exprimer d'importance pour abouler les *spondoolucks* nécessaires aux dépenses du premier bal à gueule de la saison.

Honorables messieurs du Sénat.

J'espère que vous dormirez du sommeil du juste et que vous ne profiterez pas du fait que toutes vos belles-sœurs sont mortes de vieillesse pour empêcher les jeunes de jeter leur dévolu sur la sœur de leur défunte femme. Si vous ne faites pas de peine à Désiré on vous achètera à chacun une bouteille de carboline qui, en criant Jack, fera pousser une tignasse phénoménale sur vos orânes dénudés.

Honorables et pas honorables messieurs :

Vous pouvez vous ballader et regarder dans les vitrines des magasins. Achetez à crédit le plus possible. C'est ça qui fait marcher le commerce. Crédit devient comptant, dit la sagesse des nations. Il n'y a que les créanciers qui

ne sont pas contents du tout lorsqu'on néglige de les payer. Ces gens-là, voyez-vous, ont conservé en ce siècle de lumière, des préjugés surannés. Ils ont la naïveté de croire que les dettes se paient.

Après cet éloquent discours l'huissier de la verge noire prend trois fois la position d'un accent circonflexe, ce qui met en évidence la partie de son pantalon qui se trouvait dissimulée sous les pans de son habit sifflet d'ébène. Les spectateurs satisfaits de ce qu'ils ont vu s'esbignent à qui mieux mieux. La foule s'écoule lentement. Les heures font comme la foule et j'enfonce le dernier piquet dans la clôture de mon compte-rendu.

Nos bons villageois d'Angleterre croqués par le « Punch »

Le médecin des campagnes.—Avez-vous porté la bouteille de médecine à la vieille Mme Cambridge? car il était de la plus grande import...

Le gargon pharmacien.—Oui, monsieur. Et je suis bien sûr qu'elle l'a prise.

Le médecin (après un silence).—Qu'est ce qui vous fait croire ça ?

Le gargon.—Dame! j'ai vu tous les volets fermés en passant tantôt devant la maison.

Entre pêcheurs :

—Est-ce que le poisson mord beaucoup dans votre pays ?

—Ne m'en parlez pas, il mord tellement que, pendant l'été, on est obligé de le museler.

À l'arrivée du dernier paquebot à Oran, un soldat va trouver son capitaine :

—Mon capitaine m'annonçant que mon père est gravement malade, je voudrais bien obtenir un congé pour aller le soigner.

—Dumanet, mon ami, tu pratiques trop les préceptes de l'église ! « Tes pères et mères honoreras, afin de vivre longuement » Je te fourre huit jours de olou pour corriger ça.

Le comble de l'honnêteté consiste à ne pas vouloir prendre un escalier dérobé.

Miss T... est une cantatrice américaine et polyglotte qui écorche plus ou moins les langues.

—Elle a un bien vilain accent! disait l'autre jour un de ses auditeurs en sortant du concert.

—Peuh! dit son interlocuteur, elle n'a toujours pas celui de la vérité.

Une « ganache » de province député le 21 août par la grâce de l'opportunisme, et tout fier de sa nouvelle position, rencontrait l'autre jour un de ses compatriotes qui lui, s'est fait à Paris, dans le journaliste, une place distinguée.

À la vue de notre confrère, la ganache se rengorge et d'un ton protecteur.

Eh bien, cher ami qu'est-ce que vous devenez ?

—Je fais la biographie des inconnus. Vous me donnerez des notes sur vous, n'est-ce pas ?

Demandez le Numéro Prospectus de l'Album musical, prix 25 cents.

# PIANOS



# SOHMER

EXPOSITION DE 1881

**Premier Prix!**  
**Diplôme d'Honneur!**  
**Mention Honorable!**

1re médaille d'or et diplôme d'honneur à l'exposition de Philadelphie  
Seuls agents en cette province :

# LAVIGNE & LAJOIE

265

Rue Notre-Dame

MONTREAL.

LAVIGNE & LAJOIE ont de plus un assortiment de PIANOS GOLDSMITH, WHELOCK et autres manufactures de New York, choisis chez les manufacturiers par M. Ernest Lavigne lui-même.  
Aussi : Pianos Chickering, Decker Bros. Metropolitan, etc., de seconde main.

Musique, Instruments, etc.

N. B.—Réparations et accord de pianos faits avec célérité.

# MAISONS A LOUER

Dans tous les Quartiers de la Cité

Hotel 23 rue Notre Dame.  
Magasin 718 rue Craig.  
Épiceries, coins Nord et Sud des rues Ontario et Montcalm.  
Épicerie, rue St Bonaventure, partie Ouest.

Terrains vacants pour clos etc.  
Maisons rues St André, Plessis, Panet, Ruelle St Pierre, rues Amherst, Montcalm, des Erables, Oadieux, George Hippolyte, Mignonne, Quesnel, Albert, St Bonaventure, Turgeon Bourget, Rosa de Lima et du Grand-Tronc, Pointe St Charles.

Loyer depuis \$1.00 par mois jusqu'à \$12.00.

Ne louez pas avant d'aller voir.

S'adresser au propriétaire.

J. L. BARRE,  
23 rue Notre-Dame.

# FEU!

# FEU!

## CHAUSSURES

ENDOMMAGEES PAR LE FEU  
CONSISTANT EN

MARCHANDISES EN CUIR,  
EN FEUTRE,  
EN DRAP,

Pour être vendues à sacrifices.

Venez en foule chez

# P. HEMOND & FILS

601 et 603 RUE STE. MARIE

# ROND A PATINER Marquis de Lorne

Coin des Rues Sainte Catherine  
et Saint Dominique.

Ouvert tous les jours de 1 heure à 5 heures p m, et 7 à 10 p m.

Le mardi de chaque semaine, il y aura une mascarade et le mercredi des courses intéressantes.

Musique tous les samedis soirs  
Admission : 15cts; Dames 10cts.  
On pourra se procurer des patins on s'adressant aux propriétaires du rond.

A PICHE & CRE.

## La consommation guérie.

Depuis 1870 le Dr. Sherar a chaque année expédié de ce bureau aux milliers de personnes souffrant de maladies les moyens de se soulager et de se guérir. La correspondance que nécessite ce travail étant devenue trop volumineuse pour lui, je suis venu à son aide. Il se sent maintenant forcé de l'abandonner entièrement et il a remis entre mes mains la recette de ce remède végétal si simple, découvert par un missionnaire des Indes, remède qu'on a trouvé si efficace pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Il offre aussi une guérison certaine et radicale pour la débilité nerveuse et les maladies des nerfs. Ses merveilleuses propriétés curatives ont été prouvées dans des milliers de cas, et, animé du désir de soulager l'humanité souffrante, c'est avec joie que je me fais un devoir de le faire connaître à d'autres. Adressez-vous à moi, en envoyant un timbre de poste et en mentionnant le nom de ce journal et je vous enverrai gratis la recette de ce remède merveilleux avec les directions complètes, imprimées en allemand, en anglais et en français, pour sa préparation et son usage. W. A. Noyes, 144 Powell Block, Rochester, N. Y.

## C'est bien la place.

Voulez-vous avoir de belles viandes de choix et des épiceries de première qualité et à bon marché? Eh bien, allez chez Cha Meunier & Cie. au coin de la rue Craig et de la côte Saint Lambert, c'est là que vous aurez satisfaction: Rien de plus avantageux que ce marché populaire, vous y trouvez des viandes salées et fumées, volailles, légumes, fruits, en un mot, tout ce dont vous avez besoin comme sur les grands marchés. Une épicerie des mieux assorties est attachée à l'établissement et enfin à cette établissement vous y trouverez tout ce qu'il faut pour un ménage. Les ordres sont promptement exécutés, et remarquez que les prix sont les plus bas de la ville.

Voyez l'Album Musical pour les Chants Canadiens, harmonisés pour 4 voix par Ernest Gagnon.

## COUACS.

J'admire une femme qui résiste; je hais celle qui se rend; je hais celle qui condamne.

On n'agrandit pas le domaine des idées en excluant les vérités d'un autre âge, mais en y ajoutant.

Dans un magasin de nouveautés, un monsieur marche sur la traine de la robe d'une dame.

La dame se retourne brusquement d'un air furibond, mais changeant aussitôt de visage :

— Ah! pardon, monsieur, j'allais me mettre en colère, je pensais que c'était mon mari:

Dans une agence matrimoniale :

—Oui, monsieur, nous avons ce qu'il vous faut; une orpheline de vingt ans...

—Très-bien. Est-elle jolie?

—Hélas! non, mais la dot est de cinq cent mille francs...Et puis la personne est poitrinaire.

—Poitrinaire, c'est quelque chose. Mais est-ce bien vrai?

—Oh! monsieur, on vous la garantit.

En soirée :

X... en est à sa septième tasse de thé; la maîtresse de la maison voyant filer son sucre :

Vous ne craignez pas que le thé vous agite?

—Moi! mais non, chère dame... c'est moi qui l'agite au contraire.

En disant, X... plonge sa cuillère dans sa tasse et la remue tranquillement.

Entre causeurs d'un cercle parisien :

—Avez-vous jamais entendu dire qu'un médecin ait sauvé la vie à qui que ce soit-

Chacun garde le silence.

Catherine, l'autre jour, en faisant la chambre de madame, trouve une pièce de 5 francs en or.

Elle la remet à madame qui lui dit : —C'est bien, Catherine, vous pouvez la garder pour votre honnêteté.

Mais hier, madame laisse de nouveau tomber une pièce d'or, cette fois de 10 francs.

—Vous n'avez pas trouvé dix francs, Catherine? demande-t-elle ce matin à sa domestique.

—Oui, madame, mais je les ai gardés pour mon honnêteté.

Un grand gaillard, mené au poste pour ivresse et tapage nocturne est interrogé par le commissaire :

—Votre état?

Le grand gaillard, après avoir cherché un instant :

—Ma femme est blanchisseuse!

Le nommé Chauffignard, ramasseur d'ordures de son état, pique mélancoliquement son crochet sur le bord du ruisseau.

Un de ses amis, qui passe par là en titubant, lui adresse ses félicitations.

—Tu es encore père! Je te complimente!

Le chiffonnier secoue la tête :

—Bah! encore une fille!

—Eh bien, est-ce que ça ne te fait pas le même plaisir?

Ici Chauffignard se redresse comme un grand d'Espagne, et, avec une douleur concentrée :

—Et que deviendra le nom?

Le docteur X... est appelé auprès d'un malade.

—Ah! madame, dit-il à la femme de son client, votre mari est perdu! Voyez donc, ses mains sont déjà violettes...

—Mais, monsieur, il est teinturier.

—Eh bien, vous avez de la veine, car s'il n'était pas teinturier, ce serait un homme mort...

On disait d'un homme dont la vie n'a été qu'un tissu d'infamies et dont l'aplomb égare la bassesse :

—Il a tant de boue dans son passé qu'il a pris, au mois, un employé pour rougir à sa place.

A la chambre :

Dégréons les savons, si vous voulez! Mais, avant tout, imposons à tout le monde l'obligation de se laver avec le savon de Marseille, té!

Propos de jeunes mariés :

Mais j'ai bien le droit de vous embrasser, puisque je vous ai épousée hier.

—Finissez, vous allez me décoiffer!

—Un baiser seulement!

—Oh! ces hommes, tous les mêmes

Deux individus se rencontrent sur le boulevard :

—Tious, comment va notre ami X...?

—Il est malade.

—Allons, tant mieux!

—Pourquoi?

—Parbleu! pendant ce temps-là, sa santé se repose,

"LE CANARD" est toujours prêt à exécuter toutes sortes d'impressions, telles que Livres, Cartes d'affaires et de visite, Lettres Funéraires (à une heure d'avis), Blancs de comptes, Blancs de billets, circulaires, Affiches, Programmes, Blancs pour avis et pour notes. Nous faisons une spécialité de l'ouvrage de FACTUMS.

THIS PAPER may be found on file at Geo. F. Vesting Bureau (10 Spruce St.) where advertising contracts may be made for it IN NEW YORK.

La maison BOISSEAU FRÈRES prouve en ce moment que le mot.

# IMPOSSIBLE

n'est pas français.

En Janvier les affaires diminuent sensiblement. La maison Boisseau Frère, elle, a fait moitié plus qu'en Octobre, Novembre et Décembre.

Le mois de Février a encore un meilleur début et promet de donner une augmentation plus forte.

En janvier tous les marchands donnent des vacances et remercient plusieurs de leurs commis, la Maison Boisseau Frères a augmenté son personnel et en ce moment encore elle demande des commis d'expérience et moins des meilleurs références, inutile de se présenter sans les conditions exigées. Les plus hauts salaires sont donnés.

Et à quoi attribuer ce succès et cette transformation dans la marche ordinaire, c'est que la maison Boisseau Frère vend meilleur marché que n'importe quelle autre maison. La foule qui encombre les magasins à toutes les heures de la journée en est le plus éloquent témoignage et les quelques prix suivants n'étonneront personne sur cet immense succès.

Une caisse de soie brochée valant dans les maisons de gros \$1 10, 1.20, 1.30 1.40, 1.50 vendue à 39 ct 45cts la verge.

Une caisse de soie noire mise en vente juste à moitié de sa valeur.

Satin merveilleux du prix réel de \$2. coté à \$1.10

4 caisses Broderies, du meilleur obois, à 5, 6, 8, 10cts la verge.

Tous les autres articles sont réduits dans les mêmes proportions.

## BOISSEAU FRÈRES

235 & 237  
Rue ST. LAURENT

## EAU SA LION D'OR!

Les Marchandises se donnent presque

Tous s'accordent à dire que pour acheter à bon marché il n'y a pas d'autres magasins que chez Letendre, Arsenault & Cie.

20 pièces de toile à nappe à 20cts à sacrifice

Une caisse de toile à rouleau 15 pouces de longueur à 6cts. Valeur 10cts.

Une caisse de soies couleurs 24 pouces, de toutes nuances à \$1.00 valant \$1.45

Une caisse de soie noire 26 pouces tout soie 90cts. valant \$1.25

150 pièces de broderies de 3 à 25cts. Hâtez-vous de faire votre choix.

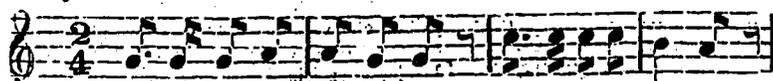
CHEZ

LETENDRE, ARSENAULT & Cie

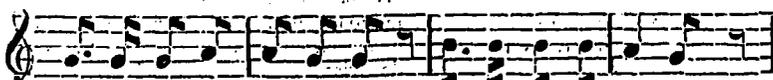
591 rue Ste. Catherine.

## BERNIQUE!

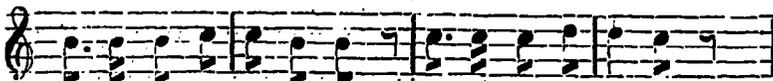
Allegretto.



Le par - le - ment fé - dé - ral Vient d'ouvrir ses por - tes,



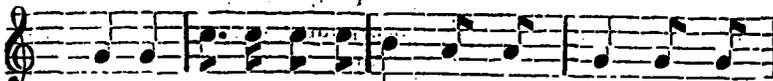
Et le dé - pu - té ru - ral. S'en pro - met de for - tes.



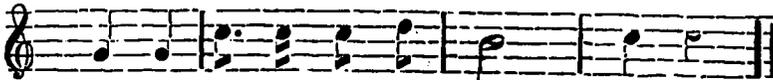
Il croit pou - voir dis - cu - ter... No - tre po - li - ti - que,



So fo - ra - t - il é - cou - ter — Ber - ni - que, Ber -



ni - que, Mon a - mi Ber - ni - que, Ber - ni - que, Ber -



ni - que, Mon a - mi Ber - ni - que.

Le parlement fédéral  
Vient d'ouvrir ses portes,  
Et le député rural  
S'en promet de fortes  
Il croit pouvoir discuter  
Notre politique,  
Se fera-t-il écouter ?  
Bernique (bis)  
Mon ami, Bernique.

Profitant du carnaval,  
Qui passe bien vite ;  
Chacun veut donner son bal.  
Ceux que l'on invite  
Voudront peut-être afficher.  
Le cant britannique.  
LORNE va-t-il s'en fâcher ?  
Bernique (bis)  
Mon ami, Bernique.

L'on voit affluer autour  
De nos mandataires.  
Les coquettes d'alentour.  
Quelques militaires  
Se pavant tout joyeux  
En rouge tunique.  
Vous les croyez belliqueux.  
Bernique (bis)  
Mon ami, Bernique.

DÉSIRÉ pour s'amuser,  
En chambre proclame,  
Qu'un homme doit épouser  
La sœur de sa femme.  
Certain vieux masque y verrait  
Une chance unique.  
Plus d'un beau-frère dirait  
Bernique (bis)  
Mon ami, Bernique.

BLAKE, à combattre les bleus,  
Consacre ses veilles.  
JOHN A toujours radieux,  
Promet des merveilles.  
On fait assaut de discours  
Et de rhétorique.  
Les débats seront-ils courts ?  
Bernique (bis)  
Mon ami, Bernique.

TILLEY dit que son tarif  
Fait bien notre affaire,  
S'il est trop prohibitif,  
On peut le refaire.  
Il veut soustraire le thé  
À la taxe inique.  
Sera-t-il moins frelaté ?  
Bernique (bis)  
Mon ami, Bernique.

On parlera du charbon,  
Et du Pacifique.  
C'est à qui serait plus long.  
Plus soporifique ;  
Rouges et bleus voteront  
À la mécanique.  
Mais les bleus l'emporteront.  
Bernique (bis)  
Mon ami, Bernique.

Charmé d'un regard câlin  
Que l'amour éclaire,  
Pierre, qui n'est pas malin,  
Se croit sûr de plaire.  
Il a reçu des aveux,  
Quand sa Véronique  
Rencontre un autre morveux,  
Bernique (bis)  
Mon ami, Bernique.

Annette, depuis longtemps,  
Coquette et majeure,  
De convoler au printemps,  
A fait la gageure.  
Mais elle a fait trop d'heureux.  
Nous dit la chronique,  
Pour trouver un amoureux.  
Bernique (bis)  
Mon ami, Bernique.

Le naïf croit bien souvent  
Qu'il deviendra riche ;  
C'est un songe décevant,  
A moins que l'on triche,  
En dépit de nos talents,  
Le sort ironique  
Vient déjouer tous nos plans.  
Bernique, (Bis)  
Mon ami, Bernique.

## L'HUILE ST-JACOB

MARQUE DU COMMERCE



### LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME,

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Gossier, Entures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendues Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

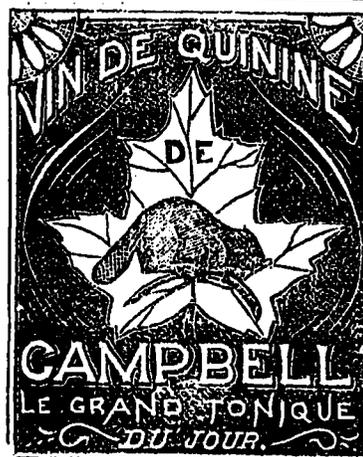
A. VOGELER & CIE.,  
Baltimore, Md., U. S. A.



La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le Mal de la peau, les Roussours, les Boutons ou toute autre maladie de la peau.  
Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente Eau de Toilette  
Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.  
En vente chez tous les pharmaciens.  
Seul agent pour le Canada

## S. LACHANCE

646—RUE Ste CATHERINE—646  
MONTREAL.





LA COURSE AU CLOCHER.

Les paris sont ouverts. On offre dix contre un que John A. arrivera bon premier à la clôture de la session. Baptiste agit comme juge. C'est la seule satisfaction qu'il en retire, bien que ce soit lui qui paie les frais de la fête.

**COUACS.**

A l'un des derniers grands diners du quai d'Orsay, pendant que les entremets circulaient, on entend tout à coup un tapage infernal qui semblait partir des sous-sols.

Gambetta qui prévient une escapade de Trompette, fronce le sourcil, et dit à l'un de ses familiers :

—Allez donc voir ce qu'il y a.

Le familier revient deux minutes après !

—Eh bien ! demande le gros Léon.

—Monseigneur, c'était une «batterien»... de cuisine.

A propos de Scholl, dont on vantait l'esprit, Guibollard s'écrie :

—Scholl a de l'esprit, parbleu ! ce n'est pas étonnant, il ne fait que ça toute la journée.

—Comment va ta belle-mère ?

—Ah ! ne m'en parlez pas, elle a une santé...impitoyable.

On nous annonce un pianiste américain qui joue avec les pieds : « Il doit avoir du succès dans les marches et les effet de «cor»

Un pauvre diable se présente chez le directeur d'une compagnie d'assurance pour lui demander un emploi.

—Que savez-vous faire ? interroge le directeur.

Le solliciteur ne répond pas.

—Que savez-vous faire, répète à plus haute voix le directeur.

Le solliciteur ne répond pas davantage et fait signe qu'il est sourd comme un pot.

Aussitôt le directeur ne se sont pas de joie. Il se frotte les mains en disant :

—Je vais immédiatement donner un emploi à ce brave sourd... il va entrer au bureau des réclamations.

A la halle !  
Un petit garçon, arrêté devant un étalage de marchand de poissons, s'amuse à les retourner dans tous les sens.

—Que fais-tu à mes poissons ? lui dit elle.

—Je leur demande des nouvelles de leur pays.

—Et que te répondent-ils ?

Ils me répondent qu'il y a plus de quinze jours qu'il l'ont quitté.

Un jour un mari vint voir le buste après décès de son épouse chérie.

—Regardez bien, dit l'artiste, c'est encore en terre glaise, je puis retoucher.

Le veuf regarde avec attendrissement.

—C'est bien elle...le nez un peu fort, signe de bonté.

En fondant en larmes :

—Elle était si bonne ! Faites le nez encore plus gros !

Entre deux nouvelles couches.

—Tu es gris, absolument gris ?

—Comment, je suis gris ?

—Oui.

—Allons donc, tu veux rire. Comment veux-tu que je sois gris ? je n'ai bu que du vin blanc.

Que je souhaiterais être toi pendant deux heures ! dit une femme à son mari, en l'embrassant avec la plus vive tendresse.

—Et pourquoi, ma chérie !

—Mais, parceque j'achèterais un costume neuf à ma petite femme.

La sottise mérite toujours ses malheurs.

La crainte et la soumission dans le mariage ont été recommandées par saint Paul au sexe faible et sont pratiquées par le sexe fort.

Piano :  
Instrument dont les jeunes filles ne jouent plus — dès qu'elles savent en jouer.

—Mieux vaut tard que jamais.

La grande Eugénie, dont la maigreur et les yeux cernés sont passés à l'état de légende, sort de chez le médecin.

Elle est rouge de plaisir et s'en va racontant son péuven, ent à tout le monde que le docteur l'a appelée femme « historique »

Valet de chambre ivre et son maître :

—Mais, malheureux, si on te ramasse dans cet état là dans la rue ?

—Oh ! j'ai toujours une carte de monsieur sur moi.

Il ne faut pas se hâter de médire des jaloux.

Si la jalousie brutale n'indique, en effet, qu'une défiance de la femme aimée, la jalousie plus discrète ne révèle souvent qu'une modeste défiance de soi-même.

Mme Michu est allée voir la directrice de l'institution où elle a placé sa fille.

La directrice lui apprend, qu'elle l'espérance de sa vieillesse est très forte en style épistolaire.

Depuis ce jour là, Mme Michu ne se sent pas de joie, et elle dit à qui veut l'entendre :

Ma fille est de première force au tir au pistolet.

M. Prudhomme, pour les étrennes de sa nièce, la mène chez l'éditeur de musique.

—Seulement, dit-il, tâchez, peinez, de ne pas prendre de ces niaiseries sentimentales qui n'ont aucun sens. Aïe, celle-là, par exemple : « Oiseau frivole »

—Vous savez bien, ma nièce, que l'oiseau frit ne vole pas.

L'huile de St. Jacob — Quo l'huile de St Jacob guérisse du rhumatisme, c'est un fait que je peux certifier par moi-même, dit le rédacteur d'un journal bien connu. Je souffrais depuis des années des douleurs rhumatismales dans l'épaule gauche et dans le bras droit. L'automne dernier, il m'était impossible d'écrire un seul mot et je passai la nuit à me plaindre. Les mêmes souffrances se répétèrent quelques semaines plus tard et je me décidai alors à faire usage de l'huile de St Jacob, tout en avouant que je n'y avais pas grande confiance. Le résultat a été merveilleux. Dès la première application je ressentis un bien immédiat, et deux bouteilles ont suffi pour me guérir d'une maladie qui était devenue chronique, et avait mis à défi tout l'aide des médecins. Je considère donc de mon devoir de rendre la chose publique afin de venir au secours de ceux qui souffrent des douleurs rhumatismales ou autres de même nature.

G. A. HELLMAN, rédacteur du *Republican*, Pittsburg, Pa.

\*.\* Une galanterie.  
Voici ce qui a été trouvé dans la lettre d'un jeune amoureux :

« Ma bien aimée, j'ai avalé le timbre de poste qui se trouvait sur votre dernière lettre, parceque je savais que vos lèvres y avaient touché. »

Pantin, Poupée, Marionnettes.

Pantin :

L'homme, au dire des femmes.

Poupée.

La femme au dire des hommes.

Marionnettes.

Les hommes et les femmes, à l'insu de chacun d'eux.

Le monde est partagé en deux catégorie ; les dupes et les dupés ; il est plus avantageux d'être de la première, mais il est plus propre d'être de la seconde.

# L'ALBUM MUSICAL

—RECUEIL DE—

## Musique et de Littérature Musicale

PARAISSANT LE PREMIER DE CHAQUE MOIS

**Chaque Numéro contient 16 pages de Musique**

SOMMAIRE DU NUMERO DE FEVRIER:

### MUSIQUE

### LITTERATURE

CHANTS CANADIENS (Suite).....	CHŒUR.....	E. GAGNON	DES CONCERTS.....	**
LILLIPUT.....	PIANO.....	P. FAHRBACH Jr.	DU MOUVEMENT MUSICAL EN CANADA.....	G. SMITH
O MA CHARMANTE.....	MÉLODIE.....	F. JEBIN PRUME	NOS REPRODUCTIONS.....	**
MARCHE.....	ORGUE.....	S. CLARK	REVUE MENSUELLE.....	**
PANIS ANGELICUS.....	SOLO.....	WEBER		
PETITS OISEAUX.....	MÉLODIE.....	M. HACHEGES		

**ABONNEMENT - - - - \$3.00 par année**  
**LE NUMERO - - - - - 50 Cents**

L'Abonnement est strictement payable d'avance

ADRESSEZ:

# A. FILIATREAU & CIE.,

No. 8, RUE STE. THERESE, Montreal.

BOITE 325.

Envoyez 25 Cts. pour le Numero Prospectus.